

L'économie s'enseigne comme une vertu en la faisant pratiquer.

Apprenons donc aux trois cent mille élèves de nos écoles primaires qu'en commençant de bonne heure à épargner leurs petits sous, ils constateront plus tard avec satisfaction que leurs modestes économies, répétées et bien placées, auront acquis une valeur considérable.

Grâce à la prévoyance dont l'école leur aura enseigné le prix, ils sauront ajouter des centaines de mille piastres à la richesse nationale, en même temps que jeter les bases d'un avenir personnel heureux et prospère.

C.-J. MAGNAN.

### Historique des Caisses d'Épargne scolaires

Les premiers efforts pour créer des caisses d'épargne scolaires remontent, en France, à 1873. A la fin de 1876, l'institution était introduite dans soixante-neuf départements. Pour six départements, elle était organisée dans presque toutes les écoles primaires. Dans les vingt-deux départements où elle avait le plus d'extension, le nombre des Caisses d'épargne scolaires était de 4.997; le nombre des écoliers épargnants était de 188.512, dont 127.811 avaient atteint le livret de grande caisse d'épargne; et la somme totale épargnée ainsi (par sou et même dans certaines localités, par centimes) et transmise aux caisses d'épargne pour être inscrite sur les livres individuels des écoliers était de 1.297.512 fr. Ces chiffres doublèrent à la rentrée des classes en 1877.

L'exemple de la France fut immédiatement suivi par l'Angleterre et l'Italie. Un peu plus tard, l'Autriche et les Etats-Unis emboîtaient le pas. Les rapports officiels de ces différents pays ne tardèrent pas à constater la valeur éducative des Caisses d'épargne scolaires: c'est que les écoliers épargnants exercent dans leur famille, sur leurs parents et sur leurs voisins adultes, une action de propagande instructive et puissante, au moyen du livret, qui est absolument le livret ordinaire de la Caisse d'épargne et que l'écolier d'aujourd'hui pourra garder toute sa vie comme un outil familial, initiant les parents au mécanisme et à tous les avantages de la Caisse d'épargne. Et le rapport anglais signalait tout particulièrement « cette influence bienfaisante des écoliers des Caisses d'épargne scolaires sur leur parents. » et il faisait connaître que le gouvernement anglais avait fourni gratuitement aux écoliers, en 1875 et 1876, 535.000 livrets de Caisses d'épargne. C'est vers cette date que se formait en Angleterre *The National School-penny Bank*, composée des hommes les plus considérables dans le parlement, l'armée et la finance. Cette société voulait multiplier plus largement les Caisses scolaires et faire ainsi, par l'action d'une société puissante, ce qui avait pu se faire en France par une simple initiative privée.

Au Canada, l'honneur d'avoir popularisé la féconde idée des Caisses d'épargne scolaires revient à M. Alphonse Desjardins, le fondateur de la *Caisse populaire de Lévis*.

C.-J. M.